

conduit à une terrasse, au pied de laquelle la mer se brise avec fracas; à l'une de ses extrémités, un pavillon entouré d'une galerie ouverte s'avance sur une pointe de rocher et surplombe la mer d'une manière effrayante. C'est la retraite de prédilection de Marie; des livres, des instruments de musique, des tableaux ébauchés sont là dans ce désordre qui annonce la présence habituelle; de la terrasse, un étroit sentier taillé dans le roc descend à une petite baie, où de jolies embarcations sont amarrées.

Il y avait déjà quelques jours que j'étais à Malvignane, et je n'avais pu trouver un moment favorable pour entretenir Marie sans témoin. Je tenais surtout à la prévenir de l'arrivée prochaine de Raoul et de sa femme, afin de la prémunir contre l'effet d'une rencontre probable. Un soir, pourtant, je la vis s'acheminer seule vers le pavillon de la terrasse, et peu après je la suivis; elle était debout sur la porte; les fines guirlandes d'un cassier qui serpentait sur la façade, retombant autour d'elle, semblait le cadre dans lequel elle se détachait sur le fond sombre de l'appartement. Jamais, je crois, elle ne m'avait paru si belle! Chastement drapée dans une ample robe de mousseline, ses beaux cheveux retombant sur ses joues pâles, on eut dit un des anges de Flaxmann, un rêve d'artiste matérialisé un instant! Nous descendîmes au bord de la mer, et, entraînés par la beauté de la soirée, nous prolongeâmes notre promenade au-delà des bornes ordinaires. Les étoiles voilées et laiteuses comme en Afrique, répandaient une clarté que n'ont pas bien des jours de nos climats septentrionaux. La limpidité de l'air dans cette heureuse contrée donne à tous les objets des contours plus arrêtés, et jette les esprits dans une certaine élasticité poétique, dont nous n'avions pas tardé à ressentir les effets. Notre causerie fut d'abord très animée, et je me réjouissais de voir Marie secouer pour un instant le voile de plomb qui l'étreint si durement; un silence assez long succéda à la conversation, et ni l'un ni l'autre n'osions le rompre. Nous sentions que le moment était venu où le nom de Raoul devait s'échapper de nos lèvres au premier mot; tout sentiment vrai a de la pudeur, et quand une sensation est profonde, il s'y joint je ne sais quoi de respectueux qui nous empêche de la mettre au grand jour: enfin, je me décidai. — Je n'ai pas